Le magazine de la Ville de Cannes

Cannes Soleil

Spécial Été 2009

CINÉ-QUARTIER
LE CINÉMA EN PLEIN AIR PRÈS DE CHEZ VOUS

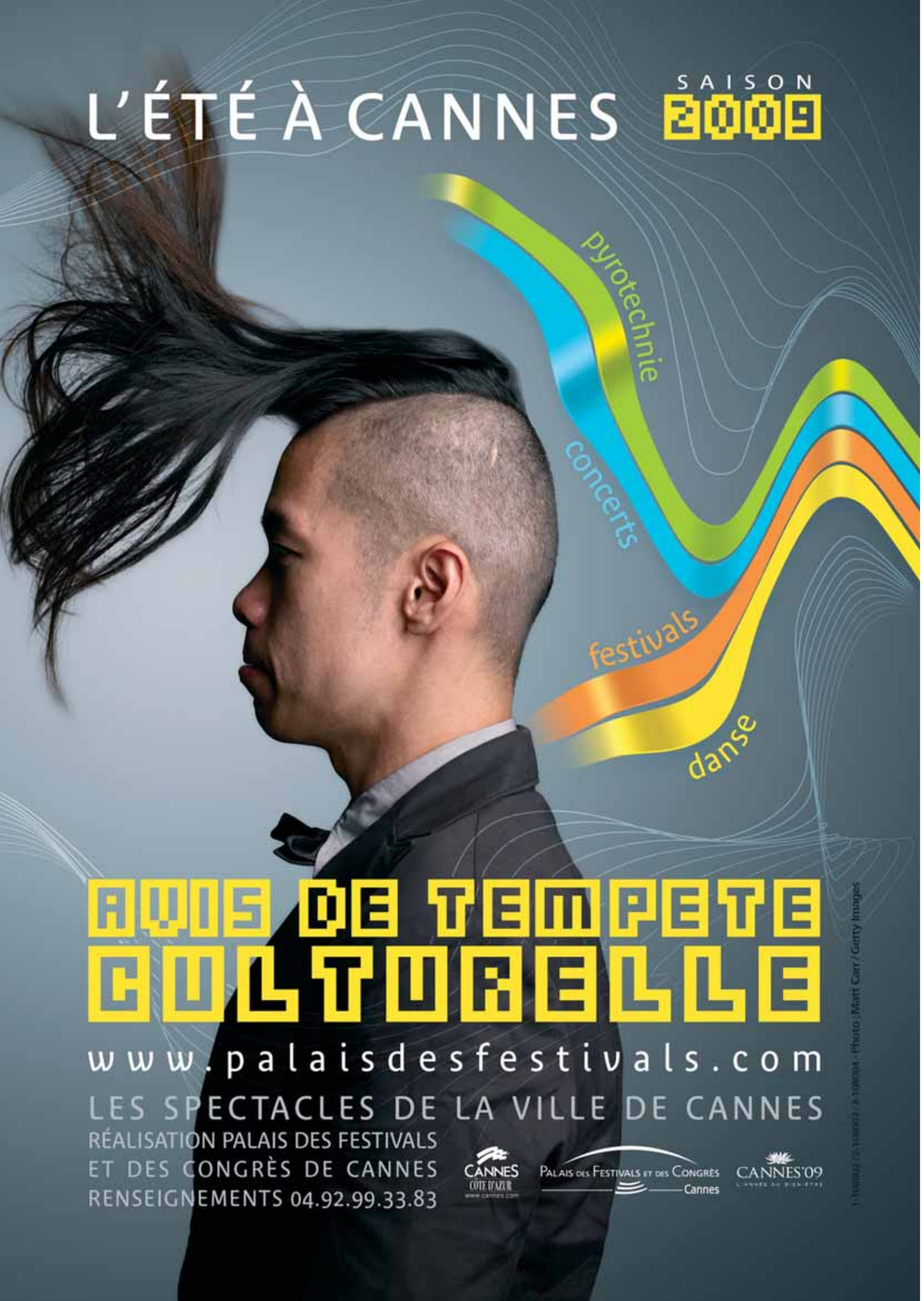
MUSIQUE
PANTIERO, NUITS MUSICALES DU SUQUET, JAZZ À DOMERGUE... TOUTES LES MUSIQUES

EXPOSITIONS
CLAVÉ, BELLINI, CANNES PHOTO MODE, CAPRON, SALVADOR... L'ART À PROFUSION

ANIMATIONS GRATUITES
LA BOCCA TOUT EN NOCTURNE(S)

UN ÉTÉ QUI DÉCOIFFE !

www.cannes.com



Sommaire

Animation gratuite - Ciné-Quartier : l'écran noir de vos nuits blanches . . . . . P. 4

Animations gratuites - La Bocca : l'art de faire vivre vos nuits . . P. 6

Animations gratuites - Des soirées en toute liberté . . . . . P. 8

Fêtes patronales - Les saints patrons veillent sur les traditions . . . . . P. 10

Expositions : Expositions au soleil recommandées . . . . . P. 12

Nuits musicales du Suquet Nilda Fernandez : qu'importe le flamenco pourvu qu'on ait l'ivresse . . . P. 16

Jazz à Domergue - China Moses : sur la voix de Dinah . . . . . P. 18

Musiques électro - Plages électroniques : les nuits cannoises s'électrisent . . . . P. 20

Musiques électro - Pantiero 2009 : « *Un mix électro, une énergie rock, un groove funky* » . . . . . P. 22

Cannes Soleil - Spécial été 2009
Publication Ville de Cannes – Ville de Cannes - Département Communication – BP 140 – 06406 CANNES Cedex. Directeur de la Publication : Franck Scarlatti. Rédaction-Réalisation-Maquette : Département Communication. Couverture : D.R – Impression : Sea'Com – Cannes ISSN 1140 – 9681 – Dépôt légal : juillet 2009 – cannessoleil@cannes.fr

Cannes Soleil est imprimé sur du papier répondant aux labels FSC (certifie que le bois utilisé pour fabriquer le produit papetier provient d'une forêt gérée durablement sur les plans environnemental, social et économique) et PEFC (certifie une gestion durable de la forêt). Un engagement Cannes21.

Edito

On annonce un avis de tempête culturelle sur la ville. Attention : l'été à Cannes, ça décoiffe ! Ça vous électrise le cheveu façon Pantiero. Vous défrise sur un air de Jazz à Domergue, ou vous ébouriffe la plus classique des coupes dans la douceur des Nuits musicales du Suquet.

Les expos non plus ne manquent pas de souffle : des turbulences en grand format d'Antoni Clavé aux toiles d'Emmanuel Bellini qui prennent un bon bol d'air marin sur l'île Sainte-Marguerite, on respire l'art à pleins poumons.

Et un vent d'animations secoue les quartiers cannois. Rafraîchissant et inédit du côté de La Bocca. Musical et fédérateur à travers la toute la ville. Sans oublier la tornade du Festival international d'art pyrotechnique qui emporte tous les suffrages sur son passage.

Oui, l'été à Cannes, ça décoiffe. Aprés tout, qu'importe le brushing... pourvu qu'on ait l'allégresse !

La rédaction

Animation**gratuite**

CINÉ-QUARTIER :

L'écran noir de vos nuits blanches

Étoiles et toiles : telle est l'alliance proposée par la municipalité et l'association Cannes Cinéma pour le second été consécutif. Neuf films sont au programme de ces projections gratuites en plein air dans tous les quartiers de notre ville. Après le grand succès rencontré l'an dernier, voici une nouvelle édition d'une manifestation qui, sans faire de cinéma, est devenue un incontournable rendez-vous estival. Action !

Chaises longues et tapis rouges, confort et accueil : voilà ce qui attend les futurs spectateurs des neuf soirées Ciné-quartier à travers la ville. Tout au moins au départ, car ensuite place au grand écran, à l'aventure, aux frissons, aux rires et aux larmes, tout ce qu'on aime au cinéma. « *Moi je connais le destin d'un cinéma de quartier, ils ont fini en garage, en buildings, supermarchés* », chantait Eddy Mitchell. Et voilà que depuis l'an dernier, grâce à la municipalité et Cannes Cinéma, ils renaissent en plein air. Éphémères bien sûr et pourtant inoubliables. Une sortie en famille, entre amis, en amoureux, comme les samedis soirs et les dimanches après-midi passés, jadis, dans tous les Rex, Vox ou Club de France...

« Venez faire le cinéma buissonnier »

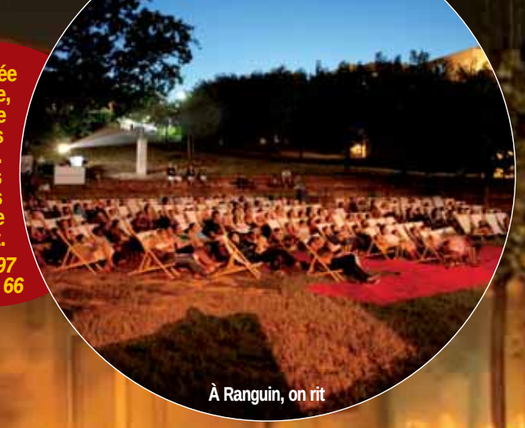
Parvis du Palais des Festivals et des Congrès, on s'émeut

Place du marché à La Bocca, on tremble... Et partout on vit intensément le cinéma sous les étoiles

Le cinéma pour tous

Vous avez été des milliers l'an dernier à retrouver Astérix, Ratatouille, Clooney ou Dany Boon lors de ces neuf soirées, ajoutant les étoiles de l'écran à celles du ciel. La gratuité du projet pour le spectateur était essentielle : tout le monde a le droit de rêver. Techniquement, tout a été rôdé l'an dernier sans aucun souci malgré la diversité des lieux. Les films choisis (voir ci-contre) sont de grands succès populaires que certains découvriront et d'autres retrouveront avec le même plaisir partagé. Car ne l'oublions pas : le cinéma c'est le grand écran et des émotions en commun, beaucoup plus qu'un visionnage solitaire sur un écran d'ordinateur. Et ces soirées vont nous le rappeler... Comme le dit justement Jean-Luc Godard : « *Pour regarder la télévision, on baisse la tête. Dans un cinéma, on la lève...* »

Venez faire le cinéma buissonnier : vous y retrouverez des saveurs oubliées... ■



À Ranguin, on rit

Entrée gratuite, dans la limite des places disponibles. Début des projections à la tombée de la nuit.
Rens. 04 97 06 45 66

À Carnot, on s'émerveille

Le programme

PLACE SAINTE-JEANNE (LA FRAYÈRE), 6 JUILLET
***Les 4 Fantastiques et le surfer d'argent*, de Tim Story :** Alors que le mariage entre la femme invisible et l'homme élastique, avec pour témoin la Chose et la Torche, se prépare (pas si fréquent d'écrire une phrase pareille !), la cérémonie est troublée par l'arrivée du Surfer d'argent, un extra terrestre écologiste quelque peu jusqu'au-boutiste. Par ailleurs, suite à un nouvel accident de laboratoire, les Fantastiques échangent de temps à autre leurs pouvoirs, tandis que leur ennemi juré le docteur Fatalis revient d'entre les morts. C'est dire si le mariage va devoir attendre un peu. Et Jessica Alba en femme invisible, c'est pas un peu dommage ?

PARKING BERTHELOT (EX-DIABOLIKA) (MIMONT-PRADO-RÉPUBLIQUE), 13 JUILLET
***Lol*, de Lisa Azuelos :** « *Dis donc si on faisait un film sur les problèmes des lycéens du XVI[e] arrondissement ? », « OK, mais quels problèmes ? », « Ben si : l'acné, les mèches sur les yeux, qui sort avec qui, la rébellion style je veux la permission de 21 heures, etc. », « T'as raison, c'est bon tout ça... Mais il y a déjà* La Boum *! », « Justement, en plus on reprend Sophie Marceau mais cette fois elle sera la mère et elle fumera un pétard ! », « Trop fort !* LOL *! », « MDR ! »...*

PARKING MÉDIATHÈQUE RANGUIN, 20 JUILLET
***Benjamin Gates et le livre des secrets*, de Jon Turteltaub :** Un peu désœuvré après avoir précédemment découvert le trésor des Templiers, Benjamin Gates-Nicolas Cage s'acharne à prouver que l'un de ses ancêtres n'est pour rien dans la mort de Lincoln. Cette urgente enquête d'actualité va le mener sur la trace d'un livre connu des seuls présidents des USA où la réponse aux plus grands secrets est consignée : Roswell, l'assassinat de Kennedy, la composition exacte du Coca, etc. Mais de bien vilains méchants cherchent également le livre et croyez le ou non, le récupérer ne va être simple pour personne...

PLACE DU MARCHÉ (LA BOCCA), 27 JUILLET
***Pirate des Caraïbes, jusqu'au bout du monde*, de Gore Verbinski :** Johnny Depp, Orlando Bloom et les spectateurs hissent haut le pavillon pour Keira Knightley, la plus belle des pirates, sur nos rivages comme au bout du monde. Monstres marins, fantômes divers et peu ragoûtants dans l'ensemble, fourbes chinois et anglais malfaisants, loi Hadopi, tout se ligue contre Jack Sparrow, plus Keith Richards que jamais, et ses amis, alors qu'ils doivent retrouver pêle-mêle un trésor, l'amour et même... la vie pour l'un d'entre eux.

LES GRADINS DU RIOU (RIOU), 3 AOÛT
***Wall-E*, d'Andrew Stanton (Pixar) :** Oublions l'esthétiquement vilain Goldorak et les peu affables Transformers, voici *Wall-E* qui démontre bien qu'un robot est surtout un homme comme vous et moi. Si vous êtes une femme, pareil. Un homme mais en mieux : plus gentil, plus poète, plus curieux de tout... Et surtout plus amoureux : pour retrouver l'âme sœur, *Wall-E*, dernier être sur Terre qu'il est chargé de nettoyer, va vivre le plus fantastique des voyages. Oubliez tout ce que vous croyez savoir sur l'animation : *Wall-E* est un chef-d'œuvre du cinéma tout simplement.

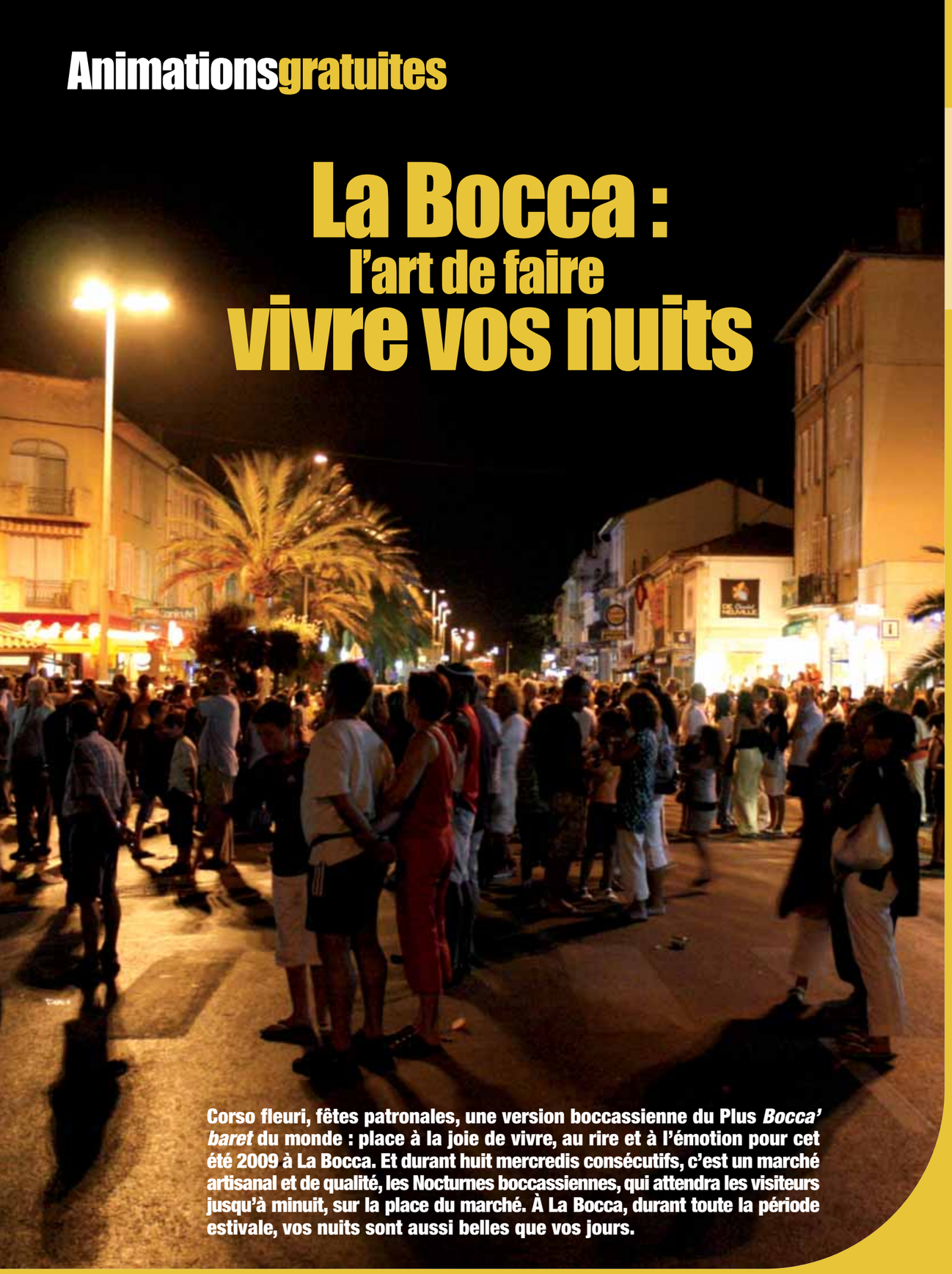
PLACE SAINT JIN-JIN (POINTE CROISETTE), 10 AOÛT
***À la recherche du bonheur*, de Gabriele Muccino :** Un objectif louable mais lorsque comme le héros du film on est noir, chômeur, SDF et responsable d'un enfant de cinq ans, on sent bien que ce n'est pas joué d'avance. D'après une histoire vraie, le combat d'un homme et de son petit garçon pour s'en sortir, se nourrissant l'un et l'autre de leur espoir et d'un amour mutuel infini. Vous n'auriez pas cru pleurer un jour à un film de Will Smith, accompagné ici de son propre fils (à moins de prendre très à cœur le sort de divers extraterrestres) ? C'est comme si c'était fait...

BOULODROME MUSSO (LE SUQUET), 17 AOÛT
***L'étrange histoire de Benjamin Button*, de David Fincher :** Tirer un film de deux heures quarante d'une nouvelle de quelques pages, même signée Scott Fitzgerald, c'est déjà un fait notable. Mais en plus, se permettre de réaliser à cette occasion un film quasi-parfait au romantisme intense et au scénario ciselé, c'est un coup de maître. Faire croire au spectateur totalement conquis qu'un homme, Brad Pitt impérial, peut naître vieux et vivre sa vie à l'envers pour mourir bébé, chapeau ! Notons que cela n'a rien à voir avec nombre de comédiennes françaises ou américaines qui, certes, rajeunissent mais seulement après avoir déjà atteint un certain âge...

LYCÉE CARNOT (CARNOT), 25 AOÛT
***Faubourg 36*, de Christophe Barratier :** À Front populaire, cinéma du même nom, comme le revendique le réalisateur, déjà auteur des *Choristes*. Trois chômeurs reprennent en autogestion le cabaret de Pigalle où ils travaillaient avant d'être licenciés et devront affronter de méchants financiers pour survivre, le tout sur fond d'accordéon, d'histoire d'amour contrarié et de drame familial. Jugnot, Cornillac et Kad apportent l'indispensable touche d'émotion et l'on pourra toujours méditer sur cette phrase du dialogue : « *La mer, elle est partout, le Faubourg Montmartre, il n'y en a qu'un...* »

PARVIS DU PALAIS DES FESTIVALS ET DES CONGRÈS (CENTRE-VILLE), 31 AOÛT
***Quantum of solace*, de Marc Forster :** James Bond est un homme sympathique, quoique très anglais malgré tout, qui ne cherche en général qu'à sauver le monde, ce qui est louable. Mais il ne faut pas trop le chercher non plus : la mort de son amie à la fin de *Casino Royal*, opus précédent, va lui faire perdre tout flegme britannique et le pousser à de virulents actes de vengeance. Meurtres et tortures sont au programme et plus grave encore, il va tout simplement désobéir à sa supérieure hiérarchique, c'est dire son désarroi. Le scénario et le titre restent assez mystérieux, mais ce n'est pas grave : côté action, James reste bien le 001.

La Bocca : l'art de faire vivre vos nuits



Corso fleuri, fêtes patronales, une version boccassienne du Plus *Bocca' baret* du monde : place à la joie de vivre, au rire et à l'émotion pour cet été 2009 à La Bocca. Et durant huit mercredis consécutifs, c'est un marché artisanal et de qualité, les Nocturnes boccassiennes, qui attendra les visiteurs jusqu'à minuit, sur la place du marché. À La Bocca, durant toute la période estivale, vos nuits sont aussi belles que vos jours.

Les Cannois de tous quartiers connaissent bien les charmes de La Bocca. Les touristes, eux, ont plus souvent l'image de Cannes à travers ses symboles mondialement connus tels que la Croisette, la rue d'Antibes ou le Palais des Festivals et des Congrès, qui la plupart du temps font l'essentiel de leurs promenades nocturnes, notamment. Depuis quelques années, la municipalité a entrepris un travail de fond sur les animations estivales dans le quartier, en particulier avec les spectacles gratuits, ce qui a donné un véritable coup de fouet aux nuits boccassiennes. Aujourd'hui, pour donner encore plus d'ampleur à ce mouvement, l'Ubaci (Union boccassienne des artisans, commerçants, industriels), avec le soutien de la Ville, a décidé de lancer les *Nocturnes boccassiennes*, comme nous l'explique Eric Chaumier, son dynamique président.

Cannes Soleil : Que représente l'Ubaci ?

Eric Chaumier : Aujourd'hui, nous avons environ deux cents adhérents, tous très motivés et impliqués dans la vie du quartier. Nous regroupons des commerçants et des artisans mais aussi des professions libérales. Personnellement, j'ai eu des commerces en Bretagne et à Paris et je n'avais jamais trouvé une telle convivialité et un tel dynamisme. Il suffit de voir par exemple, le nombre de magasins qui se créent, se modernisent ou qui refont leur façade, pour s'apercevoir que La Bocca est en mouvement perpétuel, avec le soutien très actif de la municipalité qui embellit et transforme constamment le quartier.

C.S. : Comment l'idée des *Nocturnes boccassiennes* est-elle née ?

E.C. : Tout simplement de discussions avec les directeurs des hôtels et des résidences hôtelières du quartier. Elles reçoivent énormément de touristes et ont souvent fait le constat que ceux-ci ont tendance, tout en logeant dans le quartier, à le quitter le soir pour aller dîner ou se promener dans le centre-ville. Or, on voit bien que lorsque la municipalité organise des animations et notamment les grands spectacles gratuits, l'affluence est énorme. En créant un rendez-vous hebdomadaire, régulier durant deux mois, nous voulons ''fixer'' les touristes, créer un lien supplémentaire avec le quartier. Et, bien entendu, sans oublier tous les Cannois qui seront les bienvenus (rires) ! Et même au-delà, car je crois que les Nocturnes vont attirer de nombreuses personnes venues de toutes les villes environnantes.

C.S. : Le principe retenu est celui d'un marché artisanal...

E.C. : Oui, tout à fait. Nous travaillons en parfaite collaboration avec Madame Danièle Benvenuti, adjointe au maire déléguée au commerce et le Service commerce et artisanat, car la Ville nous a immédiatement soutenus dans notre démarche, pour sélectionner cinquante exposants pour ce marché que nous voulons de grande qualité. Il s'agira d'un mélange de commerçants sédentaires, qui veulent prolonger leur activité traditionnelle, et non sédentaires. Nous privilégions la régularité et chaque commerçant devra participer à l'ensemble des Nocturnes. En grande partie, le marché sera consacré à l'artisanat pur mais accueillera également des vêtements, des bijoux, de la savonnerie, et aussi un peu d'alimentation locale très spécifique. Nous avons souhaité également apporter une touche artistique à la soirée et chaque marché mettra à l'honneur une dizaine de peintres locaux sélectionnés par l'association Bocc'Arts. Les *Nocturnes boccassiennes* se tiendront chaque mercredi, du 8 juillet au 26 août, de 19 heures à minuit. Nous avons bien pris soin de contacter les riverains et notamment l'Association des veilles familles boccassiennes, afin de ne créer aucun problème de voisinage. Tous se sont montrés enthousiastes...

C.S. : Les prochaines initiatives de l'Ubaci ?

E.C. : D'abord réussir celle-ci (rires) ! Outre les conventions avec différentes banques (voir p.8, Cannes Soleil de juillet/août), nous travaillons déjà sur Noël, qui a été très réussi l'an dernier dans notre quartier. En 2008, nous avons donné des cadeaux à six cents enfants, cette année nous espérons atteindre les mille cadeaux. À La Bocca, personne ne doit se sentir exclu. Notre association fait tout son possible pour y veiller... ■

Éric Chaumier, président de l'Ubaci

« La Bocca est en mouvement perpétuel, avec le soutien très actif de la municipalité »

Le Plus *Bocca' baret* du monde et Corso fleuri : la magie d'un quartier

Comme de tradition, un grand Corso fleuri, organisé par la Ville, se déroulera avenue Francis Tonner le 23 août. Cette grande parade, qui par la splendeur de ses chars fait la joie des petits et des grands défilera à partir de 21h30. Une journée qui coïncidera avec la clôture de la Saint-Barthélemy, qui s'achèvera après le Corso par un spectacle irlandais sur la place du marché (voir p. 10-11.) Immanquable ? Celte, oui. Autre grand rendez-vous ouvert à tous lancé par la municipalité, une nouveauté qui va faire événement : *Le Plus Bocca' baret du monde*, inspiré de la célèbre émission de Patrick Sébastien, avec d'extraordinaires numéros visuels sur le thème de la magie et de l'humour, le tout présenté par un animateur qui restera mystère aujourd'hui, afin de garder tout le sel de la surprise, qui promet des surprises le 4 août prochain à 21 heures sur la place du marché. Un coup de baguette magique et voici le Bocca show.

Les Nocturnes boccassiennes
Chaque mercredi du 8 juillet au 29 août,
Service commerce et artisanat de la Ville 04 97 06 45 83 et auprès de l'Ubaci, Eric Chaumier Rens. 06 72 95 15 79

Animations**gratuites**

Des soirées en toute liberté

Cannois ou touriste, pour la Ville, chacun mérite de passer le plus bel été possible dans notre ville. Et pour cela, quoi de mieux que l'organisation de grandes soirées populaires, libres et gratuites autour du prestigieux Festival d'art pyrotechnique qui accueille à chaque feu d'artifice plus de deux cent mille personnes dans nos rues ? Sans oublier les traditionnels bals qui feront danser vos nuits...

Le traditionnel Festival d'art pyrotechnique, organisé et intégralement financé par le Palais des Festivals et des Congrès est l'un des principaux rendez-vous de l'été cannois. Très attendu par les Cannois comme par les touristes, le Festival sera une nouvelle fois l'occasion pour les meilleurs artificiers mondiaux de se confronter dans un challenge de toute beauté. Les récompenses viendront d'un jury de professionnels, qui remettra la Vestale d'argent, mais aussi de vous, amis lecteurs, puisque le public pourra voter pour son feu préféré sur le site internet www.festival-pyrotechnique-cannes.com, sur lequel il pourra également visionner l'intégralité des spectacles mis en ligne dès le lendemain des tirs. L'Italie, l'Espagne, la Pologne, l'Autriche et, bien entendu, la France sont les pays invités pour cette édition 2009. Chaque musique accompagnant l'un des feux sera retransmise intégralement par Radio Azur.

Susuma
Mardi 21 juillet
Esplanade Georges Pompidou

Dansez maintenant

Et lorsque l'on aura bien allumé le feu, quoi de mieux pour le prolonger que les concerts gratuits de l'esplanade Georges Pompidou proposés à 22h30 par le Palais des Festivals et des Congrès. Le 21 juillet, quarante ans jour pour jour après que l'homme ait marché sur la lune, rendez-vous paradoxal avec les plus anciennes des traditions donné par *Susuma*, un groupe du Ghana, réunissant des tribus du pays et même de toute l'Afrique, le premier à avoir inclus des femmes, jouant du tambour de Fontom pour affirmer l'égalité des sexes. Le 29 juillet, c'est le groupe *Les Pommes de ma douche* qui ravira les spectateurs avec un spectacle de guitare manouche... et virtuose ! Le violon, l'accordéon, la contrebasse complètent ce voyage mélodique plein de gaîté. Place à une fanfare explosive le 7 août avec le *Konaci Orkestar-Gypsy brass band* où trompettes, tubas, clarinette, saxo et percussions racontent, grâce à la musique des Balkans mâtinées de pop et de jazz, les malheurs et les joies de nos vies... *Caligagan* sera en vedette le 15 août avec sa fusion folk-pop et reggae acoustique, un groupe dont le succès international va toujours croissant...

Et comme tant de musique va vous donner envie de vous dégourdir les jambes, n'oubliez pas les bals du 14 juillet à travers les quartiers cannois (Les Allées, place de l'Étang, place de la Castre, place du Marché de La Bocca) et du 24 août (Les Allées) où vous pourrez danser selon vos goûts...

De belles soirées en perspective dans la chaleur d'un été cannois de toutes les émotions, de toutes les sensations, de toutes les couleurs... ■

Le Kocani Orkestar
Vendredi 7 août
Esplanade Georges Pompidou

« L'un des principaux rendez-vous de l'été cannois »

Baie de cannes 22h

FESTIVAL D'ART PYROTECHNIQUE

JUILLET
14 > PARENTE (Ita)
21 > PIROFANTASIA (Esp)
29 > SUREX (Pol)

AOUT
7 > PRESTATECH (Fra)
15 > PYROVISION (Aut)
24 > PANZERA (Ita)

Votez pour le Prix du Public
et participez au jeu concours
www.festival-pyrotechnique-cannes.com
• Vidéos des feux en ligne
• Musiques des feux en direct sur Radio Azur

CANNES CÔTE D'AZUR www.cannes.com
Palais des Festivals et des Congrès Cannes
Radio Azur

EVENEMENT VILLE DE CANNES
REALISATION PALAIS DES FESTIVALS ET DES CONGRES

Les saints patrons veillent sur les traditions

L'été à Cannes est synonyme de vacances, de farniente, de concours de pétanque mais aussi de fêtes patronales, chères aux yeux des Cannois. Messes, bénédictions, bals populaires, danses folkloriques et corsos fleuri seront au programme afin d'honorer les protecteurs de la ville. Et pour animer les soirées de ces réjouissances traditionnelles, la municipalité offre dans le cadre de chaque manifestation des spectacles sur le thème des musiques du monde. Après la Saint-Jean en juin dernier et la Saint-Cassien en juillet, la Saint-Sauveur et la Saint-Barthélemy au mois d'août perpétuent les grands rendez-vous de la mémoire festive cannoise.

La Saint-Cassien est l'une des plus anciennes fêtes patronales, encore célébrée de nos jours par l'association du même nom. Le culte de saint Cassien remonterait au XIVe siècle, les Cannois l'ayant adopté comme saint patron de leur ville en lui attribuant le don de guérir certains maux. Les 24, 25 et 26 juillet la joie et la convivialité s'allieront pour faire revivre le passé à travers Cannes et sur la butte Saint Cassien. La fête commencera par du sport le vendredi 24 à 15 heures. Préparez vos boules pour un concours de pétanque au boulodrome Troncy à La Bocca et sur les Allées de la Liberté. Le soir, le groupe folklorique *Le Condor* donnera une représentation sur le parvis du Palais des Festivals et des Congrès. Le lendemain matin, il faudra se réveiller tôt pour assister au défilé en costume provençal, autour du marché Forville, rythmé par les groupes folkloriques avec la participation de la Fanfare de l'Espérance de Cannes. Traditionnellement, à la fin du parcours, le maire de Cannes recevra l'aubade au balcon de l'hôtel de ville, avant de se rendre au monument aux morts pour un hommage aux anciens. Et le samedi soir, à partir de 21 heures, l'orchestre *Benty Brother Music* assurera l'animation d'un bal gratuit. Le dimanche 26, dernier jour de la fête du saint patron de Cannes, la messe sera dite en provençal sur la butte Saint-Cassien à 11 heures par le Père Chalard. S'en suivra la traditionnelle danse de la souche avant de reprendre des forces avec un pique-nique au même endroit. Sur la butte à 21 heures, la municipalité organise un spectacle gospel avec Jeane Manson accompagnée sur scène d'un pianiste, de dix choristes du *Broadway's Gospel Group*, pour prolonger la fête et faire vibrer les amateurs de musique.

Élections de Miss et Mister Saint-Barthélemy

La fête boccassienne par excellence a été créée en hommage à un vrai patron, Joseph Barthélemy, fondateur de la Verrerie de La Bocca. Une fête patronale qui s'échelonne sur sept jours à partir du dimanche 16 août. Une messe et un défilé dans les rues de La Bocca donneront le départ des festivités. Le soir et pour la première fois, Miss et Mister Saint-Barthélemy seront élus en même temps. Le lendemain, le 17, une soirée cabaret est proposée aux fidèles. Mercredi, jour des enfants oblige : animations, goûter et élection des mini-miss et mini-mister. Charly Baran reprendra les plus grands succès de Michel Sardou pour un spectacle de chansons, vendredi 21 au soir. Mais le comité de la fête patronale de la Saint-Barthélemy n'oublie pas les sportifs qui pourront participer à la course pédestre du 22, suivie d'un repas et d'animations musicales. Enfin, le dimanche 23, le Corso fleuri sur la place du marché viendra clore la fête avant le spectacle offert par la Ville de Cannes. Un show visuel et époustouflant d'*Avalon Celtic Dance*. De la musique irlandaise, inspirée des légendes et rythmée au son des claquettes. À ne pas manquer.

Ambiance gipsy pour la Saint-Sauveur

La Saint-Sauveur s'annonce cette année pleine de surprises. La célébration du saint patron des cultivateurs s'impose comme un grand rendez-vous traditionnel cannois orchestré par le Comité des fêtes du Suquet. La création de cette fête remonterait à l'an 1796. Le vendredi 7 août, le traditionnel concours de boules ouvrira les festivités pour laisser place le lendemain à un grand spectacle de musiques gitanes. À 21 heures, la Ville de Cannes convie le public à l'école Mont

Chevalier pour le show *Gipsyland avec Kiko*. Sur scène : le groupe de flamenco le plus remarqué en France, avec pour leader le charismatique Kiko, ancien chanteur des Gipsy King. Les rythmes endiablés des guitares mêlés à leurs voix feront danser petits et grands. Puis le dimanche 9 août, auront lieu les temps forts de la fête de la Saint-Sauveur : la bénédiction des épis de blé et des *échaudés*, ces petits pains ronds et creux parfumés d'une délicate odeur de fleur d'oranger, en l'église Notre-Dame d'Espérance. Le soir, le groupe *Blue Cocktail*, assurera l'animation d'une soirée rétro et le lundi 10, le traditionnel et incontournable aïoli clôturera ces trois jours de festivités suquetanes dans la bonne humeur, avant de se retrouver l'année prochaine. ■

Saint-Sauveur :
06 32 07 41 98
Saint-Barthélemy :
06 63 71 58 03
Saint-Cassien :
06 14 55 19 72

Avec des expositions de photographies, de tableaux ou de céramiques, l'art s'installe à Cannes cet été. Des clichés qui alertent sur les dérives de la construction, en passant par un travail délicat de la céramique, ou pour faire redécouvrir les tableaux d'un artiste cannois, la période estivale est propice à l'évasion culturelle. L'art, c'est aussi des émotions dégagées par une série d'œuvres monumentales marquées par la guerre civile espagnole ou la mélancolie ressentie face à des tirages noir et blanc des années 60. Et dehors, sous un soleil de plomb, la modernité des photos des magazines de mode interpelle en grand format.

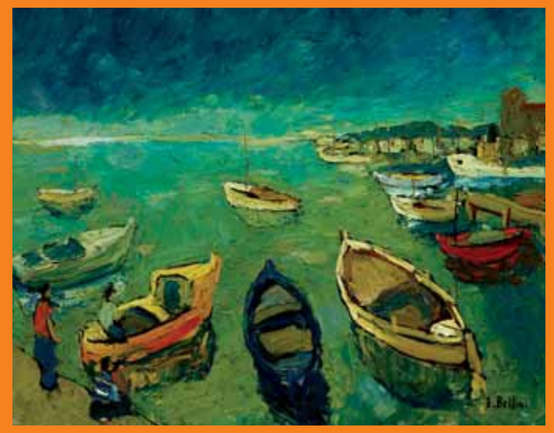
Henri Salvador, l'amoureux de Cannes dans les années 60.

Expositions au soleil recommandées

Le musée de la Mer prend des *Couleurs d'eau*

Le musée de la Mer de Cannes met à l'honneur Emmanuel Bellini (1904-1989), peintre, architecte, décorateur au génie protéiforme. L'artiste cannois a laissé une œuvre dédiée à la couleur et aux vibrations de la lumière. Cette exposition met l'accent sur l'eau, l'un des thème abordés à travers sa peinture. *Couleurs d'eau* est ainsi constituée de quarante et un tableaux choisis dans les réserves de la Chapelle Bellini, le musée privé dédié à l'artiste. Sa fille Lucette Bellini, nous livre sa perception de l'exposition « *Je suis ravie que l'on rende hommage à mon père, vingt ans après sa mort. Le choix des œuvres a été libre mais suit une unité avec le thème de l'eau ainsi qu'une unité dans les couleurs.* » Dans les années 1950, le peintre a côtoyé les plus grands comme Utrillo et Picasso, tout en trouvant son originalité dans les tons et les lumières saisissantes dégagées par les huiles et les aquarelles. Un homme toujours joyeux qui du bout de son pinceau, au su restituer cette joie de vivre.

L'exposition fait voyager le visiteur sur les bords de Seine, à Venise puis à Londres pour le faire revenir dans le port de Cannes. À noter, la scénographie du musée de la Mer : les paysages peints prennent toute leur ampleur dans des salles ouvertes sur la baie de Cannes.



Musée de la Mer, Fort royal - Île Sainte-Marguerite
Du 11 juillet au 20 septembre - Tous les jours de 10h à 17h45.

Cannes adore Salvador

Après Jacques Brel en 2008, la Ville de Cannes fait d'Henri Salvador son Homme de l'année 2009 afin de saluer tout à la fois l'homme et l'artiste. Cinq expositions de photographies lancées dans le cadre de la manifestation se poursuivront jusqu'au 30 août, autour des thèmes de l'amitié, du spectacle et de la vie cannoise. Et du 3 au 5 juillet, la bonne humeur se propagera dans les rues cannoises à travers de nombreux rendez-vous dont un concert événement, une pièce de théâtre offerte par Jean-Pierre Marielle ou encore une comédie musicale inédite.

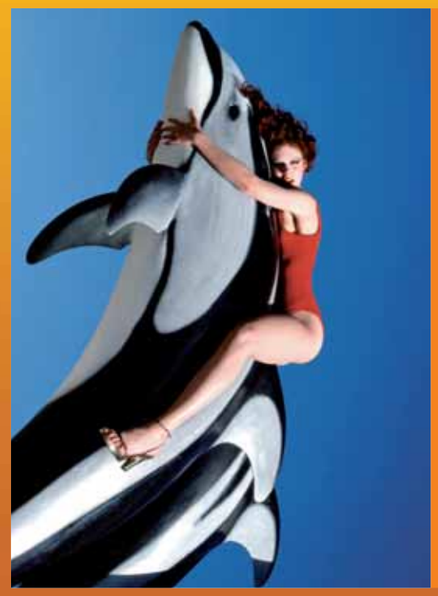
L'Homme de l'année à Cannes, c'est un festival de réjouissances organisées par la Ville et ouvertes gratuitement au public, dédiées cette année au grand Henri Salvador (voir Cannes Soleil de juin), dont cinq expositions installées à travers les quartiers cannois durant toute la période estivale. À l'Espace Miramar, *Salvador à Rio* par le photographe Robin qui avait suivi l'artiste en 2006 lors de l'enregistrement de l'album *Révérence*. Au Salon jaune de l'hôtel de ville, de splendides tirages de *Salvador sur scène*, par Jean Riz. À la Médiathèque Ranguin, toujours Jean Riz qui expose *Les Amis d'Henri*, une galerie intimiste de portraits ayant pour thème l'amitié. Place de l'Étang, *Henri Salvador à Cannes* témoigne de la vie du musicien dans notre ville à travers les clichés noir et blanc de la famille Traverso. On le reconnaîtra flânant sur la Croisette ou à la piscine du Palm Beach. Enfin, une petite visite sur le net s'impose pour découvrir *Cannes, mon jardin d'été*, l'exposition virtuelle qui lui est consacrée sur le site www.cannes.com constituée de photos, images, vidéos, extraits sonores… envoyés par le public.

Expos… et fête !

Même si nous les avons largement évoquées dans notre dernier numéro, rappelons les festivités de l'Homme de l'année qui commenceront fort avec un concert événement le 3 juillet à 21 heures sur le parvis du Palais des Festivals et des Congrès. Shirley & Dino en maîtres de cérémonie invitent sur scène Bénabar, Philippe Lavil, Laurent Voulzy, Emmanuel Donzella, Paulo Costa ou encore Louis Chedid à reprendre en duo ou seuls, les plus grands succès de leur ami Henri Salvador. Sur les planches, Jean-Pierre Marielle parrain de l'événement et son épouse Agathe Natanson, proches du chanteur, offriront à la Ville de Cannes et aux Cannois une pièce de théâtre. *Les mots et la chose* résonneront ainsi place de la Castre, le 4 juillet à 20h30. Au dernier de ces trois jours de fête, une comédie musicale inédite sera présentée au Théâtre de la Licorne. *Henri ou l'histoire d'un amoureux*, une création écrite par Gérard Aubry, adhérent du Bel Âge de Cannes. Un spectacle détonnant et intergénérationnel qui réunit sur scène cinquante personnes : des comédiens du Bel Âge, trois chœurs et l'orchestre classe de *Jazz du conservatoire*. « *Une histoire inspirée de la vie de Salvador, dans un esprit music-hall des années 50*, annonce Stéphanie Noël, metteur en scène qui convie le public le 5 juillet à 18 heures *pour partager la joie de vivre qu'avait tant Henri Salvador.* »

« Partager la joie de vivre qu'avait Henri Salvador »

Entrée libre pour tous les événements de l'Homme de l'année
Rens. 04 97 06 45 66



Cannes Photo Mode 2009 : « La photo de mode s'installe dans la rue »

Cet été, soixante-dix photographes de mode seront exposés au Palm Beach Casino, sur la Croisette, esplanade Macé ou rue d'Antibes (nouveau lieu d'exposition) tapissée de douze bâches aériennes micro perforées. La septième édition de Cannes Photo Mode dont la Ville est partenaire rendra hommage à Guy Bourdin. Disparu il y a dix-huit ans, ce photographe mondialement reconnu influence toujours les jeunes générations. Les amateurs et les professionnels de la mode apprécieront les grands formats (3x3 sur la Croisette) et les bâches ajourées de 2,5x4m à la Roseraie, où est présentée l'œuvre de l'invité d'honneur. Le jury 2009 du Festival international de la photographie de mode, composé de professionnels de la photo, de partenaires et de directeurs de publication, décernera deux récompenses : le Grand prix de la photographie de mode à un artiste confirmé et le Prix du jeune talent de la photographie de mode. Du 15 juin au 15 août, en extérieur dans la ville de Cannes et du 1er juillet au 28 août au Palm Beach Casino.

Expositions

Les inédits de Clavé

Une quarantaine d'œuvres monumentales, peintures et sculptures inédites issues de la collection d'Antoni Clavé sont présentées par la Ville au Centre d'art La Malmaison, jusqu'au 27 septembre. Des peintures mystérieuses, tout droit sorties de l'imaginaire insatiable de l'artiste espagnol. Un passé traumatisé par la guerre civile qui ressurgit sur de vastes toiles pour *Les grands formats inédits*, une exposition incontournable cet été.

Antoni Clavé (1913-2005) intègre l'École des beaux-arts de Barcelone, sa ville natale, en 1930 après avoir exercé le dur métier de peintre en bâtiment. Initialement doué pour le graphisme, puis la publicité, il illustre aussi d'une main de maître des livres pour enfants, mais peu à peu préfère s'orienter vers les arts décoratifs. Tout bascule en 1936. À vingt-trois ans, il prend une part active dans la guerre civile qui déchire son pays. Il entre dans les rangs des Républicains ce qui le contraint à quitter l'Espagne pour se réfugier en France.

De la décoration à la peinture

À son arrivée dans l'hexagone, il est interné et son âme d'artiste l'emporte : il décide d'exposer les gouaches et dessins qu'il a réalisés dans les camps. Installé dans la capitale, il est fortement influencé par Vuillard et Bonnard, puis vient la rencontre avec le maître Pablo Picasso. En 1944, il commence alors une brillante carrière en tant que décorateur de théâtre en France et à l'étranger, arrêtée dix années plus tard pour se consacrer uniquement à la peinture, son premier amour. Installé dans le Var à Saint-Tropez, c'est là que son œuvre s'épanouira jusqu'à sa mort le 30 août 2005, imprégnée de son passé douloureux.

Extérioriser la souffrance

Marqué au plus profond de lui-même par la guerre d'Espagne, ses premières toiles représentent les grands guerriers, les natures mortes et les hommages au peintre Greco. Des modèles conformes à la peinture traditionnelle espagnole. Dans les années 1980, il rend hommage à son ami Picasso par un ensemble d'œuvres inspirées par la souffrance humaine. À Paris, il s'est enrichi de nouvelles techniques sous l´influence du cubisme et du surréalisme. Il ajoute à sa palette des collages de matériaux divers, crée les papiers froissés et se lance dans l´estampe et la lithographie. Sa peinture se fait encore plus douloureuse, plus agressive et plus exubérante. Les tons sont mélangés, froids. Le papier est brutalement froissé, parsemé d'éclats de rouge. C'est la guerre qui refait surface, le chaos qui se retrouve sur les toiles de l'artiste, transmis par une énergie difficilement canalisable. La peinture prend du relief grâce aux étoffes, aux empâtements et aux empreintes apportant une touche d'humanisme. Face à l'œuvre de Clavé, ni figurative, ni abstraite, les sentiments de force et de mystère dominent. Après Picasso et Miró, Clavé cet autre espagnol vient orner les murs de La Malmaison avec ses *grands formats inédits*. Des œuvres, froissées et torturées qui contrastent avec le lieu calme, intimiste et rassurant du centre d'art cannois. Aujourd'hui, son travail est encore mal connu du grand public, mais les amateurs s'accordent à lui donner une place de choix, et le considèrent comme l'un des plus grands peintres de la seconde moitié du XX[e] siècle. Avec Picasso, Miró ou encore Valdès, l'exposition *Les grands formats inédits* participe à la forte présence ibérique dans le sud de la France pour l'été 2009. ■

Les tableaux de l'artiste surprennent par leur composition complexe.

« Face à l'œuvre de Clavé, les sentiments de force et de mystère dominent. »

Antoni Clavé
Les grands formats inédits
Jusqu'au 27 septembre au Centre d'art La Malmaison
47 bd de la Croisette
De 11 heures à 20 heures, le vendredi jusqu'à 22 heures
Rens. 04 97 06 44 90

Les Capron ou le travail de la céramique main dans la main

La Villa Domergue accueille cet été une exposition autour de la collection Jacotte Capron. Soixante céramiques uniques, présentées au public du 7 juillet au 27 septembre. Roger Capron, dessinateur de formation, se rapproche brillamment de la sculpture. En 1970 il est primé grand prix international de la Céramique et sa collaboration avec son épouse Jacotte va s'étoffer. Ensemble ils vont travailler la terre. Roger assure la création et la mise en volume des formes et Jacotte par une extrême sensibilité, poursuit la création par une recherche de colorisation élaborée autour d'idées qui défient le monde magique et alchimique de l'émaillage, dans l'histoire de la céramique au 20[e] siècle. La création à quatre mains va donner vie à des productions uniques, proches de la sculpture. Une œuvre mondialement reconnue qui a vu le jour dans leur atelier de Vallauris, donnant naissance à des céramiques destinées aux galeries du monde entier. Cette présentation de soixante œuvres constitue la préfiguration d'une rétrospective proposée pour 2010, par le Centre d'art La Malmaison et organisée en parallèle à la 21[e] biennale internationale de la céramique contemporaine de Vallauris. Un travail de couple, visible tous les jours de 15 à 19 heures, sauf le lundi.

Rens. 04 97 06 44 90

"Archi-balnéaire" ou "l'horizon vertical" décrypte les constructions des littoraux

Philippe Calandre vous invite à un voyage visuel dans les jardins de la médiathèque Noailles (Villa Rothschild). Ce photographe et plasticien français a monté une exposition collective grâce au travail de dix photographes sur le thème des bords de mers. Chaque artiste a posé un regard particulier et personnel sur la mer et son environnement, particulièrement sur les bâtiments encadrant les flots ou les plages. À travers leurs objectifs, ils montrent du doigt l'architecture balnéaire touristique érigée aux quatre coins du monde, le long des rivages et des sentiers marins. Opposant l'horizontalité de la mer à la verticalité et à la pâleur du béton, ils nous offrent des images surprenantes, pourtant banales dans notre quotidien. Exposition visible du vendredi 10 juillet au lundi 14 septembre. Du lundi au samedi, de 8h à 19h.

Rens. 04 97 06 44 90

Nuits musicales du Suquet

NILDA FERNANDEZ :

Qu'importe le flamenco, pourvu qu'on ait l'ivresse

Nilda Fernandez est un chanteur espagnol bien connu du public français qui vient de vivre six ans à Moscou et achève l'enregistrement d'un album en Italie. C'est dire que sa trajectoire artistique n'a rien de rectiligne, plutôt tournée vers le mouvement et l'expérimentation. Son spectacle, *Carmen Cita*, est une nouvelle pierre apportée à cet appétit de surprendre. Une œuvre tout entière dédiée au flamenco dans ce qu'il a de plus essentiel et sur laquelle Nilda Fernandez veut garder une bonne part de mystère. Il nous donne néanmoins quelques clés pour en comprendre la portée...

Andalou de naissance, Nilda Fernandez voue une véritable passion au flamenco qu'il a étudié dès l'adolescence. Si sa voix androgyne si particulière dans les aigus et la variété avec notamment ses tubes, *Nos fiançailles* ou *Madrid, Madrid* lui ont valu succès, reconnaissance internationale, Victoire de la Musique et autres prix, il a pris soin de ne jamais être enfermé dans un carcan. Et après des passages, entre autres, par une tournée en roulotte, des albums en hommage aux grands de la chanson française ou à Garcia Lorca, deux romans, des chansons en russe, etc, il revient à ses premières amours, avec une adaptation flamenca du *Carmen* de Prosper Mérimée.

« Un flamenco qui retrouve sa base sexuée et tragique »

Cannes Soleil : Beaucoup apprécient de voir interpréter ou danser le Flamenco sans être, loin de là, des spécialistes. Qu'est ce que le *Cita* du titre ?

Nilda Fernandez : En fait, c'est une sorte de jeu de mots. Dans le roman, Mérimée appelle souvent son héroïne Carmencita. Mais le *cita* signifie aussi rendez-vous et c'est la posture que prend le toréro dans l'arène quand il appelle le taureau pour la mise à mort. J'ai trouvé que *Carmen Cita* était ainsi un titre qui englobait la beauté et la mort.

C.S. : Comment est né le spectacle ?

N.F. : L'idée m'en est venue à Moscou, il y a trois ans. Un ami cherchait un thème original à une fête et ce qui au départ était une simple animation a grandi dans mon esprit pour devenir un spectacle complet. J'ai travaillé avec des artistes russes, chacun a apporté sa vision et ses idées, pour proposer un flamenco dénué de tout artifice, entièrement tourné sur les sentiments, un flamenco qui retrouve sa base sexuée et tragique, ce qui était mon but. Ensuite, le spectacle a été joué à Montreuil dans un lieu de flamenco très connu des amateurs. Et il va ressusciter une nouvelle fois à Cannes...

C.S. : Avec une nouvelle distribution de danseurs et de musiciens ?

N.F : Tout à fait. Et chaque fois le spectacle est donc différent, comme une nouvelle création. À Cannes, nous serons trois danseurs, deux guitaristes, deux chanteurs, un percussionniste et je serai le récitant. C'est une manière d'être présent tout en laissant la place aux artistes sur la scène qui me convient...

C.S. : Entre musique, danse et littérature, à quoi peut-on s'attendre ?

N.F : À être surpris ! (rires). Je ne veux pas donner trop d'explications préalables. Ce que je peux dire, c'est que j'ai voulu que le spectacle utilise des formes de *cante** peu utilisées afin de redonner à la voix la place que la guitare et la danse avaient fini par lui prendre. J'ai aussi souhaité donner une version de *Carmen* plus riche et plus ambigüe que dans l'œuvre de Mérimée. Et jouer en plein air, frontalement au public va nous permettre une nouvelle scénographie puisque pour l'instant, nous avons toujours joué dans des cabarets entre les tables et les spectateurs...

C.S. : Votre polyvalence artistique est rare ...

N.F : Tout ce qui peut se faire sur scène m'intéresse sans exclusive. On peut se contenter de vivre sur ses acquis ou l'on peut continuer à tracer son chemin en espérant que ceux qui vous apprécient aient envie de vous suivre. Je n'ai pas de regrets, j'ai fait ce que j'avais envie de faire et je suis toujours là. Prochainement, je reprendrai mon rôle de chanteur puisque je viens de terminer en Italie l'enregistrement d'un album qui sortira en janvier prochain... ■

*Chant

Nuits musicales du Suquet
Nilda Fernandez "Carmen Cita"
Jeudi 30 juillet à 21h15
Parvis de l'église Notre-Dame d'Espérance - Le Suquet
Rens. 04 92 98 62 77

CANNES
NUITS MUSICALES du Suquet
17 - 30 Juillet 2009
Directeur Artistique
Gabriel Tacchino

17 Le Jazz et la Diva, Opus 2
Didier Lockwood,
Caroline Casadesus,
Thomas et David Enhco

20 The King's Singers

22 Lise de La Salle

24 Katia et Marielle Labèque

26 Orchestre Philharmonique de Nice
Direction musicale : Sergio Monterisi
Edoardo Zosi - Thierry Caens

28 Camerata de Lausanne
Pierre Amoyal

30 Carmen Cita
Mise en scène et récitant Nilda Fernandez

Concerts Jeunes Révélations de 19h = 10€

www.nuitsdusuquet-cannes.com
Billetterie Palais des Festivals 04 92 98 62 77
FNAC - VIRGIN - CULTURA - CARREFOUR - AUCHAN...

CANNES CÔTE D'AZUR cannes.com · CANNES'09 · CONSEIL GÉNÉRAL · Le Croisette Casinos Barrière Cannes · bleu azur · info · MEZZO

EVENEMENT VILLE DE CANNES / REALISATION PALAIS DES FESTIVALS ET DES CONGRES
COPRODUCTION CASINO BARRIERE DE CANNES CROISETTE

N° de licence : 1-1098002 / 2-1098003 / 3-1098004

CHINA MOSES : sur la voix de Dinah

Depuis ses débuts, mademoiselle chante la soul ou le rock. Mais la fille de Dee Dee Bridgewater ne pouvait qu'être prédisposée à investir l'univers jazzy qui a bercé son enfance. De sa rencontre avec le pianiste Raphaël Lemonnier est ainsi né un hommage à l'immense chanteuse des années cinquante, "The queen of blues", Dinah Washington. Du grand jazz revisité avec une belle énergie très actuelle où se fondent avec bonheur reprises et compositions inédites, mais aussi la promesse d'une soirée de velours orchestrée par le Palais des Festivals et des Congrès le 18 août prochain dans les jardins de la villa Domergue.

Elle chante avec la voix d'une grande dame et éclate de rire comme une adolescente. L'enthousiasme de China Moses n'a d'égal que son émerveillement. Pour cette incursion si naturelle dans le monde du jazz, elle, qui se dit volontiers « *chanteuse de soul*. » Pour sa complicité avec Raphaël Lemonnier et tous les musiciens du projet « *qui m'ont acceptée telle que je suis.* » Pour Dinah Washington, bien sûr. Et pour Dee Dee Bridgewater « *ma maman, et en même temps cette diva incroyable…* » La perspective de se produire dans les jardins de la Villa Domergue la met en joie : « *On m'a dit que c'était un lieu magnifique, j'ai hâte d'y être !* » Pour Cannes Soleil, elle raconte son épopée musicale avec Raphaël Lemonnier, et leur déclaration commune en jazz majeur à cette grande "reine du blues" qui les a réunis sur scène.

Cannes Soleil : C'est la chanteuse Camille qui vous a présentée au pianiste jazz Raphaël Lemonnier…

China Moses : C'est une amie commune. Je faisais les chœurs pour elle et Raphaël était invité à jouer quelques morceaux avec elle. Il m'a proposé de participer à l'un de ses projets. Un jour, nous descendions ensemble en voiture à Nîmes et la radio s'est mise à diffuser une chanson de Dinah Washington. Nous nous sommes tous les deux découverts la même passion pour cette diva du jazz des années quarante-cinquante, que j'adorais écouter quand j'étais petite, en cachette car ses paroles étaient plutôt osées *(rires)*. Un ami nous a proposé de monter un spectacle autour d'elle et tout s'est enchaîné… Nous avons ensuite eu envie de réaliser un disque.

China Moses & Raphaël Lemonnier

C.S. : Sur scène comme sur votre album, *This one's for Dinah*, vous interprétez des reprises mais aussi des compositions personnelles…

C.M. : Oui, deux compositions originales. Raphaël y tenait vraiment pour lui rendre un véritable hommage : *Dinah's blues* et *Gardenias for Dinah*. Au début, j'hésitais. Pour *Dinah's blues*, j'ai écrit le texte dix minutes avant d'enregistrer. Je n'avais pas d'inspiration. J'avais en fait besoin de travailler dans l'urgence, à la dernière minute, comme beaucoup de gens de ma génération qui veulent tout très vite ! *(rires)* Et au bout du compte, ça a donné un titre très fort. L'album aurait été beaucoup moins bien sans lui. Ça donne une réelle preuve d'intention et d'amour envers elle. Nous voulions restituer à travers notre version ce que nous entendions par blues et jazz. Les morceaux ont été écrits et composés en 2009 et ils se mêlent parfaitement aux anciens titres.

C.S. : Des anciens titres sur lesquels les arrangements ont beaucoup été travaillés en restant fidèles à l'esprit originel tout en s'adaptant à votre personnalité

C.M. : François Biensan a fait des arrangements formidables. C'est un bon ami de ma mère, comme beaucoup de musiciens avec lesquels nous avons travaillé, d'ailleurs, et je ne le savais même pas ! En fait, j'avais peur de faire écouter notre travail à ma mère. Et puis à l'oreille, elle a reconnu des gens qu'elle connaissait et appréciait depuis longtemps, comme Daniel Huck au saxo. En même temps, beaucoup de musiciens sont issus de la jeune génération, à la batterie ou à la contrebasse. Raphaël lui-même n'a que neuf ans d'écart avec moi. C'est ce que j'ai trouvé fantastique, cette joyeuse équipe de tous âges, qui m'a adoptée immédiatement. J'ai pu rester moi-même, oser le jazz tout en jouant la carte de l'"entertainment"*.

« Oser le jazz tout en jouant la carte de l'"entertainment" »

C.S. : Vous dites vous-même que vous avez évolué entre l'album et la scène…

C.M. : Sur le disque, je dirais que je balance entre les chanteuses que j'aime, comme Dinah Washington, ma mère, Dee Dee Bridgewater ou encore Etta Jones ou Nancy Wilson, et mon propre style. Et avec la scène j'ai évolué, et j'évolue encore de jour en jour avec le projet. Vous savez, je ne me considère pas comme une chanteuse de jazz. Quelqu'un comme Nancy Wilson, que ma mère adore, avait un côté très posé… Trop pour moi… Et puis j'ai compris toute la force d'une interprétation jazz. Le succès de cette création autour de Dinah Washington le prouve. Nous allons partout : au Japon, à Rome, en Allemagne, en Belgique, peut-être en Inde, c'est merveilleux ! Mais je reste une chanteuse de soul et je pense que les festivals de jazz pourraient s'ouvrir davantage et accueillir des jeunes qui font de la soul contemporaine.

C.S. : Vous évoquez souvent et le plus naturellement du monde votre mère…

C.M. : Mais oui ! C'est avant tout ma maman ! En fait il y a d'un côté ma maman, qui a toujours été présente pour mes frères et sœurs et moi, même quand elle sillonnait le monde. Et puis il y a Dee Dee Bridgewater, cette voix extraordinaire cette femme magnifique sur scène, qui a chanté avec Ray Charles, qui connaissait James Brown et Miles Davis ! J'ai une immense admiration pour elle ! Elle est très fière, très contente que j'ai osé faire cet album tout en restant moi-même ! Elle adore le jeu de Raphaël, de Jean-Pierre (*Derouard, à la batterie ndlr*), et toute l'énergie et le fun déployés autour de ce projet. C'est comme ça que le jazz doit être : fun et cool à la fois ! ■

*Divertissement

Jazz à Domergue
China Moses et Raphaël Lemonnier :
This one's for Dinah
Mardi 18 août - 21h
Villa Domergue - avenue Fiesole
Rens. 04 92 98 62 77

The Deficient, Rudes études, Juliette et Laura

Les Djs vont mixer devant plus de 6 000 personnes chaque soir

PLAGES ÉLECTRONIQUES : Les nuits cannoises s'électrisent

Les Plages électroniques remontent les amplis et les projecteurs sur la plage du Palais des Festivals et des Congrès, les jeudis 2, 16 et 23 juillet ainsi que les 6 et 13 août. Le "festival aux pieds dans le sable" a conquis son public avec plus de 30 000 "électrisés" à la dernière édition, un record ! Cet été, l'événement prend encore une nouvelle dimension : accueil optimisé, structure agrandie, embellie et une sélection de très haute qualité. Gaby de Villoutreys, directrice artistique des Plages "électro", vous fera voyager vers cinq destinations, dans la culture de la musique électronique.

Depuis sa création, il y a quatre ans, par l'association Les Plages électroniques, la fréquentation de l'événement est passée de 400 à 6 000 fans chaque soir. Ce grand rendez-vous cannois "tendance" est le fruit du travail de jeunes dynamiques et ambitieux désireux de créer une programmation qui allie exigence et audace à l'image de Cannes. « *Avec Pantiero, cette manifestation contribue à l'attraction de la ville, dynamise et rajeunit l'image de Cannes* » souligne David Lisnard, premier adjoint délégué au tourisme et conseiller général. Pour leur caractère attractif et même caritatif (la moitié des bénéfices est reversée à des associations cannoises d'intérêt général), Les Plages électroniques sont ainsi partenaires de la Ville et soutenues par le Palais des Festivals et des Congrès.

Nouvelle dimension

De 19h30 à 0h30, les Djs locaux, nationaux et internationaux se succéderont sous la direction artistique de Gaby de Villoutreys : « *Cette année, on prend plus de risques. Nous avons une structure d'accueil agrandie et surtout, une sélection artistique de très grande qualité avec aussi bien des talents cannois que des stars de l'électro comme Dj Afrika Bambaataa de New York.* » Le niveau est relevé, des artistes de renom viennent des quatre coins de l'Europe et des États-Unis. « *Nous mettons les artistes en valeur sous forme de thématiques : du techno minimal à l'électro hip-hop en passant par le breakbeat bailefunk, l'électro ou le drum & bass* » précise la directrice artistique. Après trois éditions, le festival a une réelle reconnaissance dans le milieu électronique et son ambiance unique, au bord de l'eau est sa touche originale. « *L'image de Cannes, ville au rayonnement international, et l'environnement naturel de l'événement sont des "plus" dans la promotion des Plages électro auprès des artistes mondiaux* » explique Gaby de Villoutreys. La mise en valeur des jeunes artistes du bassin cannois en première partie est essentielle pour l'équipe et s'inscrit naturellement dans la programmation de l'événement. « *Ce mélange entre locaux et internationaux est très enrichissant pour les uns et les autres. Nous sommes fiers de provoquer des rencontres entre passionnés.* »

Le rendez-vous des jeunes

« *C'est l'un des plus grands événements électro du sud-est de la France. Nous allons jouer devant des milliers de personnes* » s'enthousiasment *Rudes études* et *The Deficient*, deux jeunes artistes cannois se produisant le 16 juillet dès 19h30. Catalyseur d'émotions et vraisemblablement de (bon) stress pour ces deux jeunes talents, Les Plages électroniques sont, selon eux, un réel ticket de référence pour leur avenir musical. Ils confirment : « *Ce festival est un moyen de rencontrer, d'échanger avec des artistes à rayonnement international comme Radio Clit ou Sinden et bien sûr, de présenter nos propres sons.* » Le jeune public cannois sera au rendez-vous comme tous les ans : « *On ne s'en lasse pas. Chaque année, on vient entre amis sur la plage écouter les plus grands artistes électro du moment* » s'enthousiasme Laura, ravissante Mouginoise de seize ans. « *Ces soirées sont inoubliables, on a de la chance d'habiter à Cannes. J'ai pu rencontrer des jeunes de tous horizons venus d'Espagne ou d'Angleterre avec le même goût pour la musique électro* » renchérit, le sourire aux lèvres, sa copine Juliette, Cannoise du même âge. Alors que les Plages électroniques prennent leur envol, le prix d'entrée reste inchangé : 5 euros. « *C'est très abordable pour nous les jeunes* » souligne Laura. Tout le monde peut rentrer, l'organisation compte, cette année, sur plus de 7 000 fans et curieux pour des soirées hors du commun. « *On veut marquer les esprits !* » nous préviennent *Rudes études* et *The Deficient*. On prend le pari. Rendez-vous sur les Plages électroniques dès le 2 juillet aux rythmes de ces vagues d'artistes passionnés par ce son identitaire et fédérateur. ■

© www.funk-fu.com

Gaby de Villoutreys, directrice artistique des Plages électroniques

« Du techno minimal à l'électro hip-hop en passant par le breakbeat bailefunk, l'électro ou le drum & bass »

De 19h30 à 0h30, sur la plage du Palais des Festivals et des Congrès, l'électro rythme les nuits cannoises

Le programme

JEUDI 2 JUILLET 2009 : Techno minimal

- M.a.n.d.y (live) - Berlin
- Kiki - Berlin
- Monsieur rêve (live) - Nice
- VJ braquage visuel - Nice

JEUDI 16 JUILLET 2009 : Électro

- Yuksek vs Brodinski - Reims
- The bloody beetroots (live) - Venise
- Rudes études & The Deficient - Cannes
- Vz Spazm - Marseille

JEUDI 23 JUILLET 2009 : Drum & Bass

- Andy C & MC GQ - Londres
- Dirtyphonics (live) - Paris
- Dj Phatt feat. Miss Trouble - Cannes
- VJ IPSS - Paris

JEUDI 6 AOÛT 2009 : Électro Hip-Hop

- Dj Afrika Bambaataa - New York
- Dj Netik - Rennes
- Super nacho - Cannes
- V-Ju - Nice

JEUDI 13 AOÛT 2009 : Breakbeat bailefunk

- Sinden - Londres
- Radioclit - Paris
- Pulpalicious - Dijon
- Dub-4 - Paris
- Vj urbrain - Paris

Plages électroniques
Rens. 06 19 92 29 29
Préventes : Billetterie du Palais des Festivals et des Congrès
Tél. 04 92 98 62 77
www.Plages-electroniques.com
www.myspace.com/iamthedeficient
www.myspace.com/rudesetudes

Ebony Bones

Late of the Pier

Pierre-Olivier et Bastien

PANTIERO 2009 : « un mix électro, une énergie rock, un groove funky »

La 8e édition du Festival de la Pantiero sera plus électrique que jamais ! Comme chaque année, la programmation riche, novatrice et indépendante proposée par le Palais des Festivals et des Congrès et conçue par Jean-Marie Sevain, directeur artistique de l'événement, surprend son public. Du 8 au 11 août, seize groupes se succéderont sur la terrasse Riviera du Palais des Festivals et des Congrès afin de vous offrir des concerts hors du commun, orientés vers les nouvelles tendances musicales.

Cette année encore, le Festival Pantiero nous promet une programmation inédite et éclectique. Le succès de cet événement cannois dont la notoriété ne cesse de croître en France comme à l'étranger, s'est imposé grâce à une sélection d'artistes rares et précieux, reconnus et inconnus (pour le moment), aux langages musicaux aussi différents que novateurs. Ebony Bones (8 août), Late of Pier (9 août) ou encore le producteur et DJ anglais Erol Alkan (11 août) seront mis à l'honneur pour ce festival 2009. Un mélange électro, avec une énergie rock et un groove funky : le spectacle risque d'être détonnant pour le plaisir des oreilles et des yeux. À noter que Pantiero, sur la terrasse du Palais des Festivals et des Congrès, bénéficie d'une vue panoramique exceptionnelle sur la baie de Cannes. Dès 20 heures, quatre groupes se succéderont chaque soir, en plein air dans une ambiance conviviale face à des jeunes curieux et amateurs de musiques pointues. C'est le trio britannique Fujiya & Miyagi qui démarrera tout en puissance le 8 août ces quatre jours de festivités, avec des mélodies soutenues au groove mécanique digne des années 70. Le 9 août, les Naive new Beaters aux influences rock et hip-hop précéderont le groupe français Stuck in the Sound ainsi que les Kap Bambino avec leur touche sonore électronique. Le groupe Kid Acne endiablera la terrasse du Palais des Festivals et des Congrès en début de soirée, le 10 août avec une musique rythmée au son de guitares punk et hip-hop oldschool avec un humour typiquement "british". Dans la même soirée, la "petite princesse de la grime", alias Lady Sovereign, sera présente sur les planches à partir de 23h30. Enfin, le festival se terminera le 11 août au son du très énigmatique Mr Oizo, qui a choisi Pantiero pour réaliser son unique date en France cet été. Plus de 10 000 jeunes, Cannois et visiteurs, étaient présents à la dernière édition. Cet été, ils seront au rendez-vous de l'événement reconnu comme le meilleur de sa catégorie en France.

Erol Alkan

« Mr Oizo a choisi La Pantiero pour son unique date en France »

Surprenant

« *Pantiero nous a toujours offert une programmation de grande qualité et surtout éclectique ! Fan de rock, je suis heureux de découvrir chaque année, des artistes que je connaissais pas* » s'enthousiasme Bastien, jeune Cannois de vingt et un ans, fidèle du Festival depuis des années. « *On a plaisir à y aller entre amis, on est toujours surpris par la sélection artistique.* » Le prix d'entrée reste inchangé par rapport à la dernière édition : 25 euros pour la soirée, c'est-à-dire un concert de quatre groupes. « *Le tarif spécial "cinquante euros, les quatre soirées" est vraiment avantageux pour les jeunes. Curieux, on va même prendre nos billets "à l'aveugle" afin de découvrir de nouveaux artistes prometteurs et de redécouvrir des artistes connus et reconnus à l'international* » souligne son ami Pierre Olivier. Rendez-vous de la jeunesse, Pantiero est un réel point de rencontre enrichissant qui suscite un vrai désir de s'ouvrir au monde et à toutes ses cultures musicales. « *C'est là que j'ai rencontré ma copine actuelle l'année dernière* » confie Bastien en souriant. Des amoureux à nouveaux réunis, pour cette édition 2009, autour de cette passion de la musique d'aujourd'hui qui rassemble les jeunes de tous horizons. ■

Festival Pantiero
Programmation détaillée sur :
www.festivalpantiero.com
Billetterie Palais des Festivals et des Congrès :
Rens. 04 92 98 62 77

MINISTERE DE LA CULTURE DE LA FEDERATION DE RUSSIE
DIRECTION DES PROGRAMMES INTERNATIONAUX AVEC LE SOUTIEN DE LA FONDATION POUR LES INITIATIVES CULTURELLES ET SOCIALES
GOUVERNEMENT DE LA REPUBLIQUE DU TATARSTAN - VILLE DE CANNES

FESTIVAL DE L'ART RUSSE
CANNES - 23/26 AOUT 2009
PALAIS DES FESTIVALS ET DES CONGRES

Dimanche 23 août - 20h30
ENSEMBLE DE CHANTS ET DANSES DU TATARSTAN

Lundi 24 août - 20h
DINER-SPECTACLE
"LA NUIT RUSSE"

Mardi 25 août
15h/18h/22h
CINEMA RUSSE

Mardi 25 août - 20h30
RUSKI CAFE-THEATRE
CIE DE MIME HAND MADE
DE SAINT-PETERSBOURG

Mercredi 26 août - 20h30
GALA DE DANSE
THEATRE MIKHAILOVSKY
DE SAINT-PETERSBOURG

EXPOSITION
23/26 août
L'ART TRADITIONNEL
DES TATARS DE KAZAN

FESTIVAL DU JEUNE ART RUSSE
19/23 août

COPRODUCTION VILLE DE CANNES / PALAIS DES FESTIVALS ET DES CONGRES
Rens. : 04 92 99 33 83 - www.palaisdesfestivals.com
Loc. BILLETTERIE PALAIS DES FESTIVALS : 04 92 98 62 77
AUCHAN - CARREFOUR - CULTURA - FNAC - VIRGIN
et points de vente habituels

Hennessy
Lucien Barrière

FESTIVAL PANTIERO

8>11 AOUT 2009

CANNES

Mr OIZO • LATE OF THE PIER • ESG
EROL ALKAN • LADY SOVEREIGN • EBONY BONES
STUCK IN THE SOUND • YO! MAJESTY • KAP BAMBINO
FUJIYA & MIYAGI • REBOTINI • NAIVE NEW BEATERS
THE CHAP • KID ACNE • THE OSCILLATION
KRAZY BALDHEAD FEAT. BEAT ASSAILLANT & OUTLINES
+ AFTERSHOWS PANTIERO CLUB

TERRASSE PALAIS DES FESTIVALS
1 SOIR / 25€ • PASS 4 SOIRS / 50€
BILLETTERIE PALAIS DES FESTIVALS (04 92 98 62 77)
& POINTS DE VENTES HABITUELS
LES CONCERTS DE LA VILLE DE CANNES - REALISATION PALAIS DES FESTIVALS ET DES CONGRES

MYSPACE.COM/PANTIERO

WWW.FESTIVALPANTIERO.COM

OUVERTURE 19:15

CANNES CÔTE D'AZUR
PALAIS DES FESTIVALS ET DES CONGRÈS Cannes
sessún+ MTV PULSE le mouv' inrockuptibles TRAX
ANOUS magic Clark VENTILO kulte. VICE

MADE BY MULTIPLY / KAÏS GHIFI - LICENCE : 1-108002 / 2-108003 / 3-108004